

LE JOUR, 1947
30 Mai 1947

LE SENS DE LA MESURE

Jamais mieux qu'aujourd'hui nous n'avons vu fleurir au Liban l'hyperbole. La rhétorique courante en a fait un de ses principes moyens ; et pour des orateurs habitués au procédé, les dimensions des choses se sont subitement multipliées. Mais, à travers les excès habituels, le bon sens finit par pendre le dessus, il finit par retrouver la mesure. Il n'y a pas d'excuse pour aucune violence lorsque les intérêts supérieurs du pays sont en jeu.

Contre des erreurs et contre des fautes qui n'ont rien d'inédit nous avons réagi avec plus de vigueur que qui que ce soit, mais dans le calme, dans la modération qui s'imposent. Quand on ne sait pas se contrôler soi-même, on n'a pas le droit de proposer son contrôle aux autres.

Le Liban est depuis si peu de temps maître de son destin ! Et que sont quelques années sur le plan de la durée ? Et ne faut-il pas voir aussi ce qui se passe chez les autres ?

Le vrai patriotisme est de comprendre cela, de savoir subordonner l'accessoire au principal, de ne pas mettre des considérations particulières, aussi respectables et pertinentes qu'on voudra, en parallèle avec les notions essentielles qui dominent de haut le débat.

Au total il eut suffi de peu de chose pour modifier le paysage et pour qu'aux éclats de ces deux jours se fussent substitués chez certains des éloges démesurés. Mais le fait est le fait et ce qu'il faut maintenant c'est de prendre de meilleures résolutions.

Des journaux qui ne sont pas libanais annonçaient depuis des semaines que les élections au Liban seraient laborieuses. L'accent qu'ils y mettaient ne montrait pas qu'ils en éprouveraient du regret. Ils paraissaient souhaiter bien davantage. Souhaitons nous autres qu'ils en soient quittes pour leur mauvaise humeur et pour leurs bonnes intentions.

Des sanctions sont à prendre ; des leçons à donner, des défauts à corriger, une loi électorale vieille de vingt-cinq ans à modifier, c'est entendu !

Maintenant le Liban demeure. Et tout ce que nous attendons de sa vitalité et de ses forces neuves !